

EXTREME GAUCHE : CARTES REDISTRIBUEES

Si les votes pour les listes d'extrême gauche restent globalement assez stables de 2002 à 2008, les scores et la présence des diverses organisations connaissent des évolutions importantes.

1/ LA QUASI DISPARITION DES LISTES "MOTIVEES" ET DE COLLECTIFS LOCAUX

En 2002, ces listes ne se situaient pas de manière univoque dans le champ de l'extrême-gauche, mais leur disparition a eu des conséquences locales non négligeables.

Aux Municipales précédentes, la dynamique des Motivé-e-s à Toulouse avait suscité des vocations dans d'autres villes (Rennes, Colombes). Cette composante politique a pratiquement disparu, l'analyse des résultats dans deux villes test, Toulouse et Rennes, montre que l'électorat conjoncturellement rassemblé autour des Motivés s'est dispersé, pour une faible part au bénéfice de l'extrême gauche.

RENNES	2001	2008
MOTIVES	8,22	NP
LO	4,89	1,76
LCR	4,04	4,99
PT	1,71	1,01

TOULOUSE	2001	2008
MOTIVES	12,38	NP
LO	1,67	0,83
LCR + motivés et Alter en 2008	2,44	5,07
PT	0,37	0,33
« Autre liste », Gauche Alter	NP	5,42

Par ailleurs, les listes encore présentées par des collectifs de gauche locaux (parfois lointains héritiers de la campagne présidentielle de Pierre Juquin) en 2002 ne sont plus présentes en 2008. Disparition de ces collectifs dans le Rhône, la Sarthe, la Saône-et-Loire, non présentation de listes dans le Calvados.

L'essoufflement d'implantations politiques construites autour des enjeux municipaux, l'usure des équipes militantes, tendent le plus souvent à clôre ces expériences politiques locales. En cas d'absence, leur capital électoral se disperse.

CAEN	2001	2008
ANPAG	5,22	NP
LO	2,44	1,07
LCR	NP	3,74
PT	1,71	1,01

2/ DES ALLIANCES LOCALES NOMBREUSES ENTRE LCR ET ALTERNATIFS

Ce phénomène est lié à une meilleure présence de la LCR dans les villes grandes et moyennes et, plus modestement, à la création de nouveaux groupes des Alternatifs dans la dernière période. Dans quelques cas, la faible implantation des Alternatifs rend l'alliance symbolique, dans d'autres des partenariats équilibrés se sont construits, associant ici ou là des collectifs antilibéraux. Reste à savoir

si la LCR (ou la parti qui lui succédera) sera en mesure de penser dans l'avenir des partenariats avec d'autres courants politiques. De ce point de vue les premiers bilans sont contrastés selon les villes.

3/ UN ELECTORAT DE GAUCHE RADICALE GLOBALEMENT STABLE

Premier élément d'analyse, les villes moyennes où se sont présentées des listes LCR (sans concurrence à gauche du PS/PCF) en 2002 et 2008. Les variations des scores sont faibles. Quelques exemples :

CAEN	2001	2008
LOUVIERS (27)	10,11	10,41
CENON (33)	8,43	8,15
EVRY (91)	9,69	8,20
SAINT-ETIENNE DU ROUVRAY (76) (en 2008 avec les Alternatifs)	11,40	8,78
HEROUVILLE (14) (en 2002 avec ANPAG)	11,66	5,46
ALENCON (61)	8,13	7,27
BLOIS (41)	8,13	6,04
BAYONNE (64)	6,43	7,48
BOURG EN BRESSE (01)	4,64	3,49

On peut également faire référence au cas de QUIMPERLE (29) où se présentait une liste de gauche indépendante du PS en 2001 (19,02) et une liste autour de la LCR en 2008 (15,29)
Ou à NANTERRE LCR 4,49 en 2001 et 3,80 en 2008

Les seuls phénomènes marquants de recul de l'électorat d'extrême gauche sont liés à des primaires entre PCF et PS en 2008, deux exemples :

LE HAVRE	2001	2008
LCR	3,86	2,31
PT	0,84	0,63

VITRY (94)	2001	2008
LCR	8,60	4,94
PT	3,33	1,72

4/ UNE STABILITE GLOBALE MAIS UN REcul DE LUTTE OUVRIERE, ET, A LA MARGE, DU PT, AU PROFIT DES LISTES LCR OU D'ALLIANCE ENTRE LCR/ALTERNATIFS/DIVERS ANTI LIBERAUX

LILLE	2001	2008
LO	5,43	2,32
LCR + Alternatifs en 2008	3,30	3,75
PT	0,72	NP

NANTES	2001	2008
LO	5,53	1,48
LCR	NP	3,74
PT	NP	0,90

STRASBOURG	2001	2008
LO	2,78	0,69
LCR + Alternatifs en 2008	2,04	1,87
PT	1,05	0,39

LYON	2001	2008
LO	1,85	1,07
listes à participation LCR	3,92	4,78
PT	0,52	NP

GRENOBLE	2001	2008
----------	------	------

LO	3,38	1,43
LCR	2,64	4,66
PT	2,44	1,03

A **MARSEILLE** la liste **MARSEILLE CONTRE ATTAQUE A GAUCHE** rassemble LCR, antilibéraux, Alternatifs et progresse un peu plus

MARSEILLE	2001	2008
LO	1,18	NP
LCR (en 2008 : MCAG)	2,13	5,00
PT	0,20	NP
DIV EXT GAUCHE	0,67	NP

Dans l'est parisien, l'électorat d'extrême gauche n'est pas négligeable, mais reste dispersé, LO recule au bénéfice de la LCR, les listes de gauche alternative prennent pied pour la première dans plusieurs arrondissements, ces listes empiètent peu sur l'espace d'extrême gauche.

PARIS 10eme	2001	2008
LO	2,25	0,61
LCR	2,61	4,33
PT	NP	0,66
GAUCHE ALTER	NP	2,13

PARIS 13eme	2001	2008
LO	2,60	0,57
LCR	1,97	3,81
PT	0,77	1,07
GAUCHE ALTER	NP	2,38

PARIS 18eme	2001	2008
LO	2,59	0,74
LCR	2,52	5,24
PT	0,77	0,38

PARIS 20eme	2001	2008
LO	3,33	0,86
LCR	3,58	4,92
PT	1,48	0,52
GAUCHE ALTER	NP	2,18

PARIS 19eme	2001	2008
LO	3,21	1,07
LCR	2,68	3,93
PT	0,78	0,65

Des avancées de l'extrême gauche au bénéfice de la LCR sont constatées dans plusieurs villes

LIMOGES	2001	2008
LO	3,74	1,96
LCR	3,06	6,99

ROUEN	2001	2008
LO	2,96	1,91
LCR	2,38	4,20

CERGY (95)	2001	2008
LO	NP	1,63
LCR	NP	4,87
PT	6,74	2,22

Situation spécifique à Amiens, en l'absence en 2008 de liste PCF

AMIENS	2001	2008
LO	3,54	1,90

LCR	1,68	6,05
PC GREMETZ	21,06	NP

5/ LE RECUL DE LUTTE OUVRIERE

Il est très marquant dans les villes où LO était en concurrence avec d'autres listes d'extrême gauche, mais se manifeste aussi dans des villes où LO était seule en présence en 2002 comme en 2008. L'"effet Arlette" s'est dissipé, et l'orientation suivie par LO aux Municipales n'a sans doute pas arrangé les choses. La participation à LO à des listes de gauche ou l'impossibilité pour LO de présenter une liste peut se traduire par un transfert sur une nouvelle liste LCR.

PANTIN (93)	2001	2008
LO	4,47	NP
LCR	NP	4,70

BOURGES	2001	2008
LO	5,30	NP
LCR	NP	5,66

6/ LA PRESENCE DE LE LCR DANS DE NOUVELLES VILLES

Dans ces cas, l'espace électoral à gauche du PCF/PS trouve un terrain d'expression, ce qui ne témoigne pas en soi de sa progression, mais illustre la capacité de la LCR, dans la continuité de la campagne Besancenot, à construire des listes autour d'elle dans plusieurs villes moyennes.

LCR	2008
ANNCEY	5,79
CHAMBERY	6,08
AUXERRE	7,51
BESANCON	4,90

Les listes LCR ou d'alliance ALTERNATIFS/LCR présentes pour la première fois dans de grandes villes ont plus de difficultés à s'imposer

LCR ou LCR/Alter	2008
NIMES	2,80
AVIGNON	3,36
NICE	1,98
TOULON	1,40

Au total, le potentiel politique d'extrême gauche était pour l'essentiel présent à un niveau parfois élevé dès 2002, ce phénomène se confirme sans s'amplifier significativement en 2008, phénomène ignoré par la plupart des journalistes et commentateurs.

Le fort recul de LO ou son intégration aux listes de gauche institutionnelle, le maintien du PT à de faibles niveaux, la quasi-disparition des listes locales, permettent à la LCR, présente dans de plus nombreuses villes, ou à des listes d'alliance entre LCR, Alternatifs, PCF ou divers antilibéraux, de capter la majeure partie de cet électorat.